

## Langage scientifique et classification des sciences

Le langage scientifique utilisé dans les productions scientifiques devra user d'un lexique spécialisé avec des termes clairs et concis. Différemment des styles journalistique et littéraire, le style scientifique se caractérise par :

- Une modalité linguistique avec le recours aux symboles et termes scientifiques
- Une utilité de transmission, car il est un moyen pour la transmission des connaissances scientifiques et leur propagation
- Un canal écrit pour la communication
- Des références (sources) fiables et citées dans le texte
- Des démonstrations à la fois scientifiques et techniques (Thpanorama.com)

Claude Goulait (*Pl@nète Psy*, 2021) a regroupé les caractéristiques de chaque style, le tableau s'inspire largement de cette présentation .

STYLES	Scientifique	Journalistique	Littéraire
<b>But</b>	Informer et présenter au lecteur une solution pratique ou théorique à un problème scientifique	Informer et susciter la réflexion du lecteur	Susciter l'émotion, l'intérêt et la réflexion du lecteur
<b>Moyen</b>	Décrire, expliquer ou prédire un phénomène	Présenter les faits, les analyser, les mettre en perspective, au besoin les critiquer	Décrire une réalité au moyen des impressions et des états d'âme du narrateur, d'un personnage, d'un héros, selon une époque et une culture données
<b>Principaux supports</b>	Livre, chapitre de livre, article et rapport scientifiques, conférence	Journal, quotidien, site internet	Roman, nouvelle, poésie, pièce de théâtre, cinéma
<b>Statut du rédacteur</b>	Scientifique chercheur	Journaliste	Écrivain, romancier, poète, cinéaste
<b>Point de vue du rédacteur</b>	Tend vers l'objectivité avec le recours à la forme impersonnelle, le Nous du chercheur, etc.	Tend vers l'objectivité et la critique/Le JE est permis dans les éditoriaux et les chroniques d'humeur ou les billets	Cherche à développer un point de vue original (= subjectif)/Roman écrit au JE ou à la forme impersonnelle
<b>Statut du lecteur</b>	Un autre scientifique, un érudit, un étudiant en science	Abonnés à un quotidien, Monsieur madame Tout-le-monde	Monsieur madame Tout-le-monde

<b>Syntaxe (structure de phrase du texte)</b>	Obéit aux règles grammaticales, mais se veut simple, claire, cohérente et <b>directe</b>	Obéit aux règles grammaticales, mais se veut claire, concise, simple et directe	Obéit aux règles grammaticales, mais elle se veut <b>créative</b> et souvent + dense
<b>Ponctuation</b>	Obéit aux règles de la ponctuation	Obéit aux règles de la ponctuation	Obéit aux règles de la ponctuation, mais certains auteurs font fi des conventions (roman sans point, sans paragraphe ou sans E)
<b>Temps des verbes</b>	Utiliser le présent/la forme active	Selon la nature des faits qui sont rapportés	+ souvent le présent et le passé simple
<b>Utilisation des métaphores, des synonymes ou des effets de style</b>	Rarement, on utilise le terme le plus précis, vingt fois de suite s'il le faut, même si cela rend la lecture un peu plate	Parfois pour fleurir le texte, mais sans perdre de vue que la clarté du propos doit primer sur toute autre considération	Souvent pour enjoliver le texte, le rendre plus agréable à lire, plus original
<b>Vocabulaire</b>	Usage fréquent de termes techniques et théoriques (jargon scientifique). L'invention est permise	Vocabulaire usuel (de tous les jours), parfois technique si le sujet s'y prête	Vocabulaire riche, utilisation de mots rares, création de nouveaux mots, de nouvelles expressions. L'invention est permise
<b>Principales caractéristiques de ce style</b>	Précision et cohérence du propos	Simplicité et clarté du propos	Créativité et singularité du propos

<p><b>Pièges à éviter</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Recours aux synonymes qui s'éloignent du sens premier,</li> <li>- phrases ou paragraphes trop longs,</li> <li>- concept non-définis, effet de style,</li> <li>- absence de références, <b>plagiat</b></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Utilisation du jargon,</li> <li>- trop de chiffres,</li> <li>- plagiat,</li> <li>- écrire pour choquer</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Lieux communs,</li> <li>- cliché,</li> <li>- tics,</li> <li>- plagiat</li> </ul>
<p><b>Exceptions/Variantes</b></p>	<p>La vulgarisation scientifique emprunte parfois au style journalistique</p>	<p>La chronique d'humeur emprunte parfois au style littéraire</p>	<p>La science-fiction et le roman d'anticipation empruntent parfois au style scientifique</p>
<p><b>Contenu s'appuie sur des sources ?</b></p>	<p><b>Oui, nécessaire:</b> sources citées dans le texte et en références.</p>	<p><b>Oui, souvent:</b> mais parfois confidentielles</p>	<p><b>Oui, parfois :</b> roman historique ou science-fiction</p>
<p><b>Usage des sources scientifiques</b></p>	<p>Dans tous les cas, <b>citation des sources</b> dans le texte, souvent entre parenthèse, <b>(Auteur/date)</b> ou en bas de page, ainsi qu'à la fin du texte (références, bibliographie, médiagraphie, etc.)</p>	<p>Parfois, dans le texte pour appuyer une idée ou un contenu factuel ou scientifique (vulgarisation)</p>	<p>Rarement, sauf si le personnage central est lui-même un scientifique</p>

Différences entre les styles scientifique, journalistique et littéraire. Site PlanetPsy :

[https://pagesped.cahuntsic.ca/sc\\_sociales/psy/methosite/consignes/style.htm#style](https://pagesped.cahuntsic.ca/sc_sociales/psy/methosite/consignes/style.htm#style)

## La théorie

La théorie du grec *theorein* qui se rapporte à la contemplation, l'observation et l'examen. La théorie est hypothétique et spéculative (représentation idéale, modèle), elle est associée à toute enquête scientifique (observation/expérience), elle est établie par rapport à l'observation des phénomènes prévisibles grâce aux lois de la déduction.

## Science Vs Technique

La science en identifiant les lois de cause à effet, vise essentiellement la connaissance, elle a pour objectif : la description, l'explication et la prédiction de phénomènes. La technique aboutit à la fabrication ou à la transformation d'une matière pour produire un objet. Depuis le 19<sup>ème</sup> siècle, les connaissances scientifiques ont favorisé le développement technologique, et, de nos jours, la recherche scientifique est de plus en plus dépendante des instruments technologiques. Ainsi ces deux éléments sont devenus interdépendants, ce qui a poussé certains spécialistes à adopter le terme de « Technoscience » qui associe les deux.

## Classification des sciences

Les sciences ont été longtemps associées à des adjectifs qui orientent sur leurs natures et sur leurs champs d'investigation. Les termes ont évolué dans le temps, on a eu par exemples les appellations suivantes :

- **Les sciences dures/Les sciences exactes** : pour désigner à la fois **les sciences de la nature** (sciences de l'environnement, Chimie, Biochimie, Sciences de la Terre et de la vie, Physique, Biologie, etc.), et **les sciences (logico)-formelles** (Mathématiques, Logique, Géométrie, et Informatique théorique)
- **Les sciences molles/Les sciences douces (inexactes)** : pour désigner **les sciences humaines et sociales** (Psychologie, Sociologie, Philosophie, Economie, Géographie, Histoire, Sciences politiques, Anthropologie, Ethnologie, Ethnographie, *Gender Studies*, Criminologie, Linguistique, Sciences de l'éducation, Lettres, etc.)

Le premier facteur de cette distinction, n'est nullement le manque de rigueur des sciences humaines et sociales, mais il s'agit de la précision en relation avec l'objet/champ d'étude, au niveau des sciences exactes on peut obtenir des résultats chiffrés et des fondements théoriques qui ne comportent aucune ambiguïté (exactes). Tandis que dans les sciences humaines et

sociales, qui s'intéressent à l'Humain et au Social, l'inexactitude et l'incertitude sont de mise, on n'est jamais sûr à 100%. D'où la tendance à introduire les sciences exactes dans les sciences humaines et sociales avec la mathématisation/, l'expérimentation, l'analyse statistique et la modélisation de certaines disciplines, comme pour la Sociologie et la Psychologie, pour obtenir plus de précision dans les résultats.

L'apparition de nouvelles sciences qui puisent de différentes sciences, a remis en question, ce type de classification. A l'exemple des sciences cognitives qui allient à la fois : Psychologie, Neurosciences, Logique, Informatique et Sciences du langage.

## Les sciences Sociales et Humaines

Certaines universités des noms des facultés et instituts (Faculté des sciences humaines, Faculté des sciences sociales, Faculté des sciences de l'Homme, etc.) et certains auteurs utilisent les appellations de sciences humaines et de sciences sociales sans distinction aucune. Mais quelle distinction pourrions-nous, si elle existe, établir entre les sciences humaines et les sciences sociales ?

Pour ce faire, nous présenterons deux explications proposées, la première par l'anthropologue français Claude Lévi-Strauss et la seconde par le psychologue suisse Jean Piaget (Grawitz, 2001).

Pour Lévi-Strauss (1964), les « Sciences sociales » puisqu'elles s'intéressent à l'Homme, elles sont humaines, et qui dit Homme dit Société, du coup la nomination Sciences Humaines et Sociales est un pléonasme (qui se répète). Selon lui, même si les sciences dans ce domaine sont très proches, une distinction pourrait être de l'ordre de l'action pratique voulue par chaque science :

- Les sciences sociales s'occuperaient principalement de la société dans **une vision interventionniste (une action sociale afin de produire des changements et des ajustements sur les groupes et les sociétés)**, selon cette optique, on peut y classer : les sciences de l'éducation, les sciences juridiques, les sciences économiques et politiques, la psychologie sociale et des branches de la sociologie, etc.

- Les sciences humaines seront plus considérées comme des **disciplines avec un sous-bassement théorique, un objet et une méthode pour comprendre le monde**, elles tendent vers l'érudition, la théorie et la recherche pure qui se rapportent à l'individu, selon cet ordre des choses, on peut regrouper : l'Histoire, l'archéologie, la linguistique, la philosophie, l'anthropologie, la psychologie, etc.

Piaget (1970), quant à lui, estime qu'il n'existe aucune différence de nature qui pourrait établir une distinction entre les sciences humaines et les sciences sociales. Il propose la classification suivante :

- Les sciences nomothétiques avec les disciplines qui visent à dégager des lois ou des relations quantitatives via des expérimentations et des observations avec la psychologie scientifique, la sociologie, l'ethnologie, la linguistique, l'économie, et la démographie
- Les sciences historiques qui s'intéressent à la reconstitution du déroulement de la vie sociale au cours des âges.
- Les sciences juridiques
- Les disciplines philosophiques

## **Différentes sciences Sociales et Humaines**

### **I. LA SOCIOLOGIE**

Selon Grawitz (2001 : 29), la sociologie est « l'étude de la réalité sociale. Les préoccupations philosophiques sur la nature de la société, ou morales sur les moyens de l'améliorer, sont aussi anciennes que la réflexion sociale, politique ou philosophiques, mais ce n'est qu'à partir du moment où l'on a observé les faits sociaux, en les séparant des jugements de valeur, que la sociologie est née en tant que science. » Ainsi la sociologie étudie les comportements humains collectifs.

Selon Marin (1996), « la sociologie tente d'expliquer les comportements humains en montrant des déterminations sociales qui ne sont pas toujours évidentes, et qui se placent au-delà de la

portée des individus en tant que tels. », comme pour l'analyse des phénomènes de foules et les influences sociales sur les comportements des individus.

La sociologie s'intéresse à différentes facettes de la vie sociale, telles que : les relations familiales, les idéologies/croyances, la religion, l'éducation, les processus de socialisation, les mobilité et reproduction sociales, les conduites et normes sociales, les organisations, les institutions, les systèmes de domination/le pouvoir et les classes sociales, la violence, la déviance et les systèmes de sanction, les transformations sociales, les pratiques et transmission culturelles, les effets de mode, les interactions sociales et communication, etc.

### **Domaines d'études et sous-disciplines sociologiques**

La sociologie en tant que discipline qui porte essentiellement sur la structure sociale, la détermination des sous-disciplines sociologiques est en relation avec le domaine spécifique d'étude (Marin, 2001), ainsi, nous pourrions dégager un certain nombre de spécialisations sociologiques :

1. **La sociologie de l'éducation et la sociologie de la famille** : traitent par exemple de la scolarisation des filles, l'accès au travail, les familles monoparentales, etc.
2. **La sociologie urbaine/rurale** : l'intérêt porte sur l'éventuelle influence de la dimension géographique sur la structure sociale
3. **La sociologie de la déviance** : en relation avec la criminologie et le rapport vis-à-vis des normes sociales
4. **La sociologie industrielle** : s'intéresse aux changements sociaux liés au développement industriel au sein d'une société donnée
5. **La sociologie des organisations** : porte sur les formes, structures et processus du changement u sein des différentes organisations qu'elles soient celles des entreprises, des administrations publiques/privées, etc.
6. **La sociologie du travail** : s'oriente, par exemple, vers les conditions de travail dans une société donnée
7. **La sociologie économique** : s'attèle à analyser l'organisation et l'évolution des activités commerciales entre autres
8. **La sociologie politique** : se consacre à l'étude des phénomènes liés au pouvoir u niveau politique par rapport aux activités des partis politiques, des systèmes législatives

(démocratiques), les crises politiques, les révolutions, les relations internationales, les cultures politiques des différentes populations, etc.

9. **La sociologie de la culture** : traite des choix vestimentaires, gastronomiques, artistiques, etc., des sociétés occidentales ou non
10. **La sociologie de la religion** : aborde les croyances religieuses et leurs relations sociales et institutionnelles
11. **La sociologie de la connaissance** : porte sur l'analyse des idéologies et représentations collectives d'une société
12. **La sociolinguistique – La sociologie de la communication** : porte sur la communication humaine, et peut s'intéresser aussi à l'analyse des médias, des NTIC, etc.
13. **La sociologie historique** : traite des faits et phénomènes sociaux en fonction de la perspective historique
14. **La psychologie sociale** : au carrefour de deux disciplines : la sociologie et la psychologie, elle considère le groupe social réduit comme un individu, ainsi elle lie le groupal social à l'individuel psychologique. Cette discipline s'intéresse, par exemples, aux interactions dans des groupes sociaux, aux représentations sociales, à la socialisation, etc.

### **Méthodes de recherche**

La dimension collective propre à la sociologie exige des analyses chiffrées relatives à des recensements, des statistiques démographiques, des taux en relation avec le chômage, l'immigration, la criminalité, des données se rapportant aux opinions, etc. Ce type de recueil de données peut être effectué grâce à des outils tels que :

- Les observations directes, participantes ou non participantes : où le sociologue observe une société et un fait social en particulier, en utilisant des grilles d'observation, en plus des technologies qui peuvent aider dans l'enregistrement des observations (audio, vidéo, etc.)
- L'enquête par des entretiens individuels ou groupaux (entretien directif, semi-directif ou non directif ouvert/libre) : où le chercheur pourrait obtenir des informations d'ordre qualitatif auprès des sujets interrogés sur un fait social en particulier

- L'enquête par questionnaire destinées à une population plus grande, avec le recours aux techniques d'échantillonnage, l'analyse statistiques des données chiffrées voire même la modélisation des phénomènes sociaux
- L'analyse de contenu par rapport aux récits de vie, des différents rapports, des articles journalistiques, etc.

## II. LA PSYCHOLOGIE

La Psychologie peut être considérée comme la science qui traite des comportements et des processus mentaux. Dans le sens où le comportement vise l'action et les processus mental comportent les pensées, les sentiments, les perceptions, les façons de réfléchir, les souvenirs, etc. Les buts de la psychologie tentent de **décrire** les comportement/processus mentaux, elle les **explique** scientifiquement, elle **prédit** les comportements futurs dans les situations similaires et les **modifie** grâce aux différentes thérapies (TCC).

Pour (Mareau, Stoki et Vanek Dreyfus, 2008 : 109), la psychologie est « une science du comportement dont l'objectif est de découvrir les lois générales qui s'appliquent à son objet d'étude. Elle a pour objet d'étude la description et l'explication des conduites, des états et des processus mentaux des individus. »

Les découvertes dans le domaine de la biologie ont eu une importance majeure dans le développement des études psychologiques, car cela a favorisé la compréhension, par exemple, du fonctionnement du cerveau humain et du système nerveux et du rôle des glandes dans la régulation des comportements humains.

### Domaines d'études et sous-disciplines psychologiques

Vu que la psychologie lie ce qui est observable comportemental (béhaviorisme) à ce qui est mental (cognitivism), différentes sous-spécialités ont vu le jour en traitant d'un côté particulier de cette relation. On peut citer, à titre d'exemple :

1. **La psychologie générale expérimentale** : qui utilise la méthode expérimentale, qui étudie les liens de causalité entre des événements internes ou externes à l'individu et le comportement de celui-ci, avec une analyse des différentes variables, la constitution d'un protocole expérimental avec des hypothèses et l'analyse des données chiffrées (statistiques) issues de cette expérimentation dans le but de confirmer ou infirmer

lesdites hypothèses, dans le but de rendre possible la prédiction de l'apparition des évènements. (Mareau, Stoki et Vanek Dreyfus, 2008 : 99)

2. **La psychologie clinique** : c'est « l'étude des conduites humaines dans leur dimension unique et singulière. [...] recouvre le fonctionnement normal et le fonctionnement pathologique des individus dans leur globalité. La psychiatrie, elle, s'intéresse aux maladies mentales et la psychopathologie est la réflexion et la recherche sur la maladie mentale. Le champ de la psychologie clinique est donc très large. » (Mareau, Stoki et Vanek Dreyfus, 2008 : 163)
3. **La psychologie cognitive** : vise à étudier les processus qui sous-tendent nos activités quotidiennes. Par exemple, lors de la lecture d'un texte, avec les opérations mentales élémentaires qui sont impliquées (reconnaissance/décodage des graphies/signes, compréhension/ interprétation des mots/phrases et du message contenu et éventuellement les applications des informations du texte, si c'est une notice d'emploi par exemple). Ainsi son objectif est d'identifier et décrire les processus cognitifs nécessaires à la réalisation de toutes les tâches auxquelles nous sommes confrontés et qui impliquent des activités mentales comme la perception, l'attention, la mémorisation, le raisonnement, la résolution de problèmes... (Leger, 2012 : 2)
4. **La psychologie du développement et psychologie génétique** : la psychologie du développement a pour but d'étudier les mécanismes des changements que connaît l'humain durant son développement de la naissance à l'âge adulte (Psychologie de l'enfant). Dans cette perspective, la psychologie génétique est considérée comme une méthode d'étude « qui contribue à enrichir les connaissances sur les enfants et sur les dimensions évolutives de sa conduite et de son comportement psychologique. Elle a pour but d'expliquer le fonctionnement psychologique humain par l'étude du développement et de la mise en place des conduites chez l'enfant puis chez l'adolescent et pourquoi pas chez l'adulte. [...] elle explique le développement moteur, social, intellectuel et affectif. » (Mareau, Stoki et Vanek Dreyfus, 2008 : 61)
5. **La psychologie sociale** : sous-discipline qui « étudie l'interaction entre les variables psychiques et sociologiques. Elle s'intéresse autant à l'individu qu'au groupe. Elle étudie les interactions humaines et leurs fondements psychologiques. [...] En société, l'individu est en quasi constante interaction avec les autres individus ou avec un ou plusieurs groupes. Une interaction est une action réciproque entre les éléments d'un

système. La psychologie sociale va surtout axer sa recherche sur le rapport de l'individu au groupe. » (Mareau, Stoki et Vanek Dreyfus, 2008 : 147)

6. **La psychologie différentielle** : peut être considérée comme un prolongement de la théorie darwinienne de l'évolution, qui favorise l'idée de la variabilité entre individus qui donne lieu à la sélection. La psychologie différentielle a recours à la notion de variabilité entre les Humains pour introduire les tests comme outil de différenciation entre les individus (courbe de Gauss par exemple). Cette sous-discipline traite, entre autres, de l'intelligence et la personnalité pour préciser les différences qui existent entre les individus. (Mareau, Stoki et Vanek Dreyfus, 2008 : 109)
7. **La psychopédagogie** : La psychopédagogie associe deux disciplines : la psychologie et la pédagogie en tant que science de l'éducation des enfants et pratique d'enseignement ainsi qu'une recherche méthodique sur les fins et les moyens de l'éducation. La Psychopédagogie peut ainsi avoir deux définitions : 1. Pédagogie prenant en compte la psychologie dans ses méthodes d'apprentissage 2. Etude scientifique des méthodes utilisées dans l'éducation et dans l'apprentissage avec l'application de la psychologie en éducation. Vinette (1948) précise les liens entre pédagogie et psychologie : « pour cultiver l'intelligence, la volonté, élever les sentiments, ce qui est l'éducation, il faut tout d'abord savoir ce que c'est l'intelligence, la volonté, les sentiments, et c'est la psychologie qui l'enseigne. De même pour agir efficacement sur la mémoire, l'imagination, la conscience, il faut savoir comment la mémoire, l'imagination et la conscience agissent et réagissent. » (cité par Morin et Brunet, 1992 : 220)

### **Méthodes de recherche**

- L'observation
- L'expérimentation
- L'enquête par entretiens et questionnaire
- Le recours aux : tests, échelles et analyses statistiques

### **III. LA PSYCHANALYSE**

Selon le *Grand dictionnaire de la Psychologie*, la Psychanalyse est définie comme étant une « méthode originale inventée par S. Freud pour faciliter la verbalisation de ce qui est pour le sujet inaccessible parce que refoulé. » L'originalité freudienne réside dans le fait que

l'inconscient acquière une grande importance dans la vie psychique de l'individu, car avant, les explications de la psyché humaine étaient axées sur la dimension consciente exclusivement. La cure thérapeutique proposée par Freud a donné lieu à une investigation dans l'inconscient des patients afin de révéler les causes des troubles vécus que ce soit sous forme de névroses, psychoses, etc.

Selon cette conception, l'inconscient « n'est pas seulement une simple absence de consciences mais l'effet structurel d'un refoulement. Et elle établit que nombre de difficultés propres au sujet, nombre de symptômes ne peuvent disparaître que si le refoulement est au moins partiellement levé, si le sujet a accès à ce qui est ordinairement inaccessible. » (*Le Grand dictionnaire de la Psychologie*).

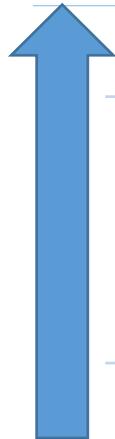
Grawitz (2001 : 229-230) estime que la psychanalyse n'est pas une science sociale, car c'est bien une méthode thérapeutique, cependant, elle a pu avoir une influence sur d'autres sciences sociales. Pour elle, la psychanalyse est à la fois :

- « Une méthode d'investigation qui permet d'atteindre des processus inconscients, à peu près inaccessibles à toute autre méthode ;
- Une méthode de psychothérapie qui utilise la relation personnelle entre le thérapeute et le patient ;
- Un ensemble de théories psychologiques : théorie des névroses, tentative de description et d'explication des conduites humaines individuelles concrètes, de l'organisme aux prises avec son entourage.»

L'apport de la psychanalyse aux différentes sciences sociales (sociologie, psychologie, ethnologie, psychologie sociale, etc.) est principalement dû à l'incorporation de concepts psychanalytiques dans ces sciences, tels que : l'inconscient et la fonction latente, la résistance, le conflit mental, les mécanismes de défense, le complexe, etc. (Grawitz, 2001) Les différentes applications de ces concepts sous différents angles, pour tout ce qui se rapporte à l'individu, au groupe, aux attitudes, à la socialisation, etc., a permis de mieux comprendre la nature humaine.

#### **IV. L'ANTHROPOLOGIE ET L'ETHNOLOGIE**

Trois disciplines ont été longtemps associées les unes aux autres, il s'agit de : l'ethnographie, l'ethnologie et l'anthropologie. Grawitz (2001 : 193) propose la distinction suivante que nous résumons dans la figure suivante :



**L'anthropologie** : l'étude de l'Homme dans sa totalité

**L'ethnologie** : discipline décrivant les moeurs des différents peuples et plus précisément des peuples dits archaïques ou primitifs. Elle tente un effort d'élaboration, de synthèse

Elle peut être **géographique** (tribus d'une région particulière) ou **historique** (évolution de tel groupe) ou **systématique** (analyse d'une coutume particulière, d'une cérémonie ou d'une institution)

**L'ethnographie** : le travail matériel sur le terrain, la collection de matériaux

Chaque école de pensée a effectué un choix d'appellation entre : Ethnologie et Anthropologie. Les Anglo-saxons ont opté plus pour l'anthropologie, avec l'anthropologie sociale pour les Britanniques qui part des objets et œuvres humaines pour arriver aux activités sociales. Aux USA, l'intérêt s'est plus porté sur l'anthropologie culturelle qui fait de la culture une forme d'activité sociale pour arriver aux objets qui la constituent. Cette conception, en France, a eu le nom d'ethnologie, tandis que celui de l'anthropologie a été réservé à la dimension physique (étude des races et des différences morphologiques).

L'observation est l'outil principal des études anthropologiques, à cela s'ajoute l'étude des documents (récits de voyages, monographie, etc.)

## V. L'HISTOIRE

Marrou (1961 : 1) a tendance à présenter l'Histoire comme étant une discipline qui peut avoir plusieurs définitions, car elle touche différents angles de la vie des humains, selon lui, elle est :

- La connaissance du passé humain, la connaissance des événements, des faits-actions, sentiments, idées-, vécus par les hommes pendant la succession des temps révolus et qui sont jugés dignes de mémoire ;
- La méthode ou la discipline permettant d'élaborer et de transmettre cette mémoire des âges,

- Récits, exposés, œuvres littéraires consacrés à cette connaissance, qui peut, suivant les cas, embrasser l'ensemble de l'humanité, ou un intervalle déterminé du temps vécu par un groupe social, un mode particulier de l'activité humaine (une science, un art, une technique...)

La dernière définition est un second sens, car elle manque d'objectivité scientifique propre aux sciences, cependant, cela peut être intéressant d'un point vue qualitatif, car c'est une version parmi tant d'autres des événements passés.

L'Histoire se base essentiellement sur l'analyse des documents, qui est considérée comme une approche qualitative, cependant, l'intérêt pour les données chiffrées propres à une période historique lui donne aussi une dimension quantitative. L'Histoire dans ses tentatives explicatives emprunte à d'autres sciences sociales, comme pour comprendre la société d'une période déterminée, les outils sociologiques et psychologiques serviront aux historiens.

## VI. LA PHILOSOPHIE

*Le Dictionnaire Le Robert en ligne*, évoque une distinction entre philosophie avec un article déterminé (la philosophie) et un article indéterminé (une philosophie) :

### I. La philosophie

1. Ensemble des questions que l'être humain peut se poser sur lui-même et examen des réponses qu'il peut y apporter ; vision systématique et générale (mais non scientifique) du monde (esthétique, éthique, logique, métaphysique, morale, ontologie, théologie).
2. Système d'idées qui cherche à établir les fondements d'une science. *La philosophie de l'histoire, des sciences.*
3. Matière des classes terminales des lycées où est enseignée la philosophie (**ABRÉVIATION philo**). *Dissertation de philosophie.*

### II. Une philosophie

1. Ensemble de conceptions (ou d'attitudes) philosophiques (ex. matérialisme, phénoménologie, spiritualisme, etc.). → doctrine, système, théorie. *La philosophie critique de Kant.*

2. Ensemble des conceptions philosophiques (communes à un groupe social). *La philosophie orientale.* → pensée.
3. Conception générale, vision du monde et de la vie. *La philosophie de Hugo.*
4. **SANS COMPLÉMENT** Élévation d'esprit, détachement. → sagesse. *Supporter les revers de fortune avec philosophie.* → résignation.

Philosophie et science ont été liées depuis l'Antiquité, où la philosophie était considérée comme étant la science suprême, car les autres sciences recevaient d'elle leurs fondements. A partir du 17<sup>ème</sup> siècle, la méthode expérimentale et le développement des sciences positives ont favorisé la séparation entre les deux (*Encyclopédie Universalis*).

La philosophie est une réflexion rationnelle et un questionnement critique sur des dimensions de l'existence humaine, elle cherche à connaître la vérité. Tandis, que la science adopte des techniques en s'appuyant sur une théorie et une méthodologie rigoureuse pour acquérir une connaissance fiable.

### Références bibliographiques

Ghiglione, R. et Richard, J.-Fr. 2007. *Cours de psychologie 1. Les bases.* Paris, Dunod

Grawitz, M. 2001. *Méthodes des sciences sociales.* Paris, Dalloz

Mareau, Ch., Stok, M. et Vanek Dreyfus, A. 2008. *Réussir son 1<sup>er</sup> cycle de psychologie.*  
Levallois-Perret, Studyrama

Marin, J.-M. 1996. *Précis de sociologie.* Paris, Nathan

Marou, H.-I., 1961. « Qu'est-ce que l'histoire ? », in Samaran, Ch. *L'Histoire et ses méthodes.*  
Paris, Gallimard, pp. 1-33

Morin, L., et Brunet, L. 1992. *Philosophie de l'éducation. 1. Les sciences de l'éducation.* Les Presses de l'Université Laval